

Une ville verte et compacte

Contexte

Alors que Bruxelles comptait encore 1 million d'habitants en 2004, selon les dernières prévisions démographiques, plus de 1,5 million d'habitants devraient vivre dans la région d'ici 2060 (IBSA). La densité de population à Bruxelles, qui est aujourd'hui de 7 384 habitants par kilomètre carré en moyenne, n'atteint pas encore le même niveau qu'à Paris par exemple (environ 20 700 habitants par kilomètre carré), mais augmentera significativement dans les années à venir. Il existe également des différences importantes entre les communes bruxelloises : avec environ 2 000 habitants par kilomètre carré à Watermael-Boisfort et près de 24 000 habitants par kilomètre carré à Saint-Josse-ten-Node. La densité croissante de Bruxelles n'est pas sans conséquences et, ces dernières années, elle a entraîné des problèmes d'inondations, de congestion, de qualité de l'air ou de tensions dans les quartiers encombrés.

La densité urbaine croissante pose des défis majeurs pour la Région. Elle l'oblige à considérer, entre autres, la gestion des rares terrains disponibles par rapport au besoin de nouveaux logements et infrastructures, à la compacité et l'accessibilité désirée ou aux possibilités de reconversion et au caractère mixte de ses quartiers. Les Bruxellois attendent de la Région qu'elle fournisse des logements de qualité, des infrastructures sociales promouvant le bon voisinage, une offre de formation solide et des activités économiques à fort potentiel d'emplois locaux. De plus, la Région doit préserver les caractéristiques écologiques de la ville afin qu'elle reste verte, agréable et saine pour ses habitants et ses visiteurs. Des conditions de vie saines, la qualité de vie, la biodiversité et la durabilité écologique sont des défis importants pour la politique urbaine. Mais comment une politique de densification urbaine peut-elle aller de pair avec une politique durable et verte ?

Défi

Pour faire face à la densification croissante, la Région a besoin d'idées créatives et innovantes qui lui permettent de construire une ville compacte tout en laissant l'espace nécessaire à la nature (au sens large: biodiversité, espaces verts, durabilité...). L'élaboration d'une telle vision peut être abordée sous trois angles différents à travers les questions suivantes:

- Comment des alternatives attractives et innovantes peuvent-elles éviter un développement urbain dense, dégradant, inhumain et non durable ? Comment la régénération des anciennes infrastructures urbaines peut-elle apporter des solutions à l'urbanisation croissante, à la raréfaction des espaces (verts) et à la diminution de la biodiversité?
- Comment la densification peut-elle contribuer à résoudre les problèmes écologiques ? Après tout, la densité ou la concentration des citoyens offre aussi des possibilités dans le domaine de l'écologie. Par exemple, la densité des villes permet d'accroître l'efficacité énergétique des logements, des modes de transport et des installations de services, et les mesures de lutte contre le changement climatique peuvent être plus efficaces et rentables dans les grandes villes compactes.

- Comment la gestion et l'utilisation durable de la nature disponible peuvent-elles être utilisées pour relever les défis écologiques et sociétaux de la densification? En d'autres termes, comment des Nature Based Solutions (NBS) peuvent-elles offrir une solution? Les NBS combinent généralement plusieurs avantages en termes de santé, d'économie, de société et d'environnement. Elles offrent aussi souvent des solutions plus efficaces et plus rentables que les approches plus traditionnelles.

Les idées novatrices qui peuvent être explorées dans le cadre de cet appel à projets doivent répondre aux exigences de durabilité, de justice écologique, de biodiversité accrue et d'efficacité à une échelle pertinente. Cependant, comme il peut y avoir de grandes différences entre les quartiers d'une ville, il pourrait être nécessaire de zoomer à un niveau inférieur, par exemple au niveau des environs immédiats et de la communauté locale. Cela signifie que l'accent peut être mis sur des lieux spécifiques (par exemple, la zone autour du port, la périphérie de la ville ou même des bâtiments spécifiques). En outre, les projets devraient fournir la base factuelle nécessaire à l'élaboration des politiques au niveau urbain. Comme il s'agit de problèmes très complexes (wicked problems) et souvent entravés par des intérêts apparemment contradictoires et des pouvoirs fragmentés, il est important de proposer des solutions qui osent sortir des sentiers battus sans perdre de vue leur applicabilité dans la vie réelle. L'utilisation de l'expertise issue de l'expérience acquise dans le cadre d'initiatives citoyennes ou des sciences civiques, entre autres, peut constituer une option méthodologique pour formuler des réponses sociales honnêtes et équitables et donner aux citoyens le pouvoir nécessaire pour rendre la ville plus verte.

Partenaires Publiques: Bruxelles Environnement ; Perspective.Brussels ; etc.